

La Pointe-des-Châteaux pourrait se peupler de flamants des Caraïbes

Jérémy Delolme, étudiant en master d'écologie-éthologie à l'université de Saint-Étienne, **étudie** actuellement la possibilité de **réintroduire** des **flamants des Caraïbes** à la Pointe-des-Châteaux. Il vient tout juste de débiter ses recherches scientifiques.

Les plus anciens de la commune se souviennent qu'autrefois, vivaient dans les salines de la Pointe-des-Châteaux, des flamants roses. Il y a bien longtemps qu'ils ont disparu. Mais ils pourraient, dans les prochaines années, réapparaître grâce aux études menées actuellement par un étudiant, Jérémy Delolme, en master d'écologie-éthologie à l'université de Saint-Étienne. Ce jeune homme, qui connaît assez bien la commune pour y avoir séjourné chez des cousins, a estimé au vu de ses premières investigations qu'il serait sans doute possible de réintroduire des flamants des Caraïbes dans les Grandes Salines. Il a donc contacté la mairie qui a accepté qu'il y effectue son stage de trois mois obligatoire au cours de la première année de son master.

Depuis, Jérémy Delolme passe ses journées à effectuer des prélèvements dans les Grandes Salines pour alimenter ses analyses scientifiques. En premier lieu, il cherche à connaître si la densité de plancton (*Artemia salina*, petite crevette à l'origine de la couleur rose/orangée des flamants) est suffisante ainsi que les larves de mouches. Les résultats de cette première démarche vont déterminer tout le reste car il faut être certain que les volatiles seront dans de bonnes conditions pour s'alimenter.

BEAUCOUP D'ÉTAPES À FRANCHIR

Sur sa page Facebook dédiée à ses recherches, le jeune explique qu'il faut « déterminer si les conditions sont favorables pour la mise en place d'une nouvelle chaîne alimentaire une fois les flamants réintroduits ».

Mais attention, le chemin vers cette ultime étape est encore long. Beaucoup d'autres pistes devront être explorées : les besoins quotidiens en crevettes d'un flamant, les impacts éventuels sur la faune et la flore, les menaces auxquelles il faudra faire face (chiens errants, braconniers, cyclones, etc.). De plus, il faudra définir quels sont les autres sites en Guadeloupe qui pourront accueillir ces volatiles. Car, explique l'étudiant, « les flamants étant des oiseaux volants, ils vont chercher à prospecter d'autres lieux à la recherche de nourriture ou de site de nidification. » On pourrait même envisager qu'ils aillent vers d'autres îles comme la Martinique ou Antigue, par exemple. Cependant, l'idée serait que ces flamants soient sédentaires d'où l'importance des études préalables qui seront menées. En tout état de cau-



Selon les premières investigations de Jérémy Delolme, il serait sans doute possible de réintroduire des flamants des Caraïbes dans les Grandes Salines. (Photo : JRE)

se, Jérémy Delolme – qui réimplanter dans les Grandes Salines une vingtaine de flamants. Ils pourraient venir de Cuba, qui

dispose d'un refuge, ou des îles Vierges britanniques où des contacts sont déjà pris.